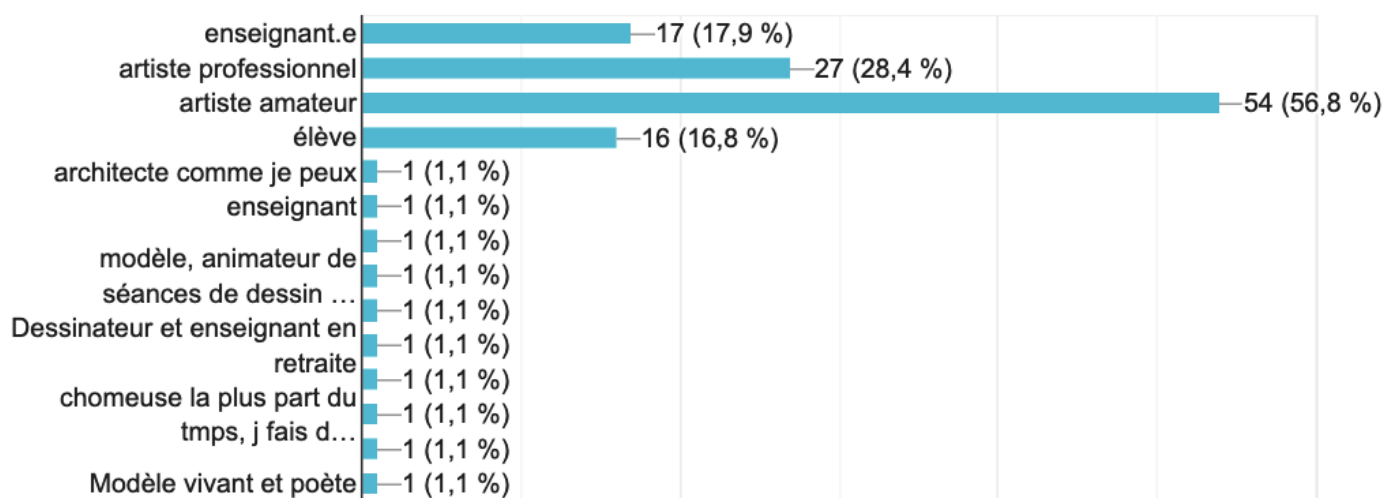


Les ateliers de modèle vivant en ligne

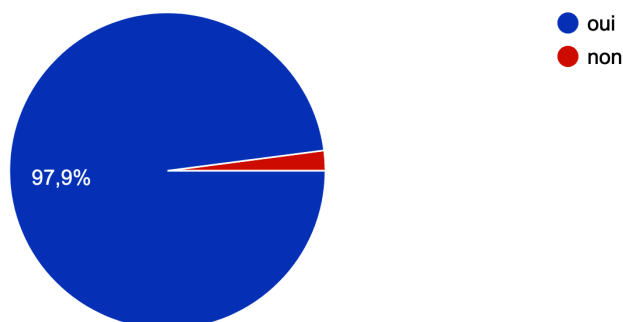
Ce sondage, adressé aux dessinateurs amateurs et professionnels ainsi qu'aux enseignants, permet de faire un point sur les avantages et inconvénients du télétravail des modèles vivants et de réfléchir à la question du virtuel dans la création et l'enseignement. Il a été mis en ligne le 19 janvier 2021 pour une durée de deux mois. Au total, nous avons traité 110 réponses. Un problème informatique ayant effacé quelques données, notamment des derniers participants, nous n'avons pu les inclure au sein même des résultats. Néanmoins, nous avons pu récupérer quelques commentaires qui ont été partagés tels quels p. 17-18.

Un sondage mis en ligne par le Centre de ressources du modèle (Cerma) <https://cerma.jimdofree.com/>

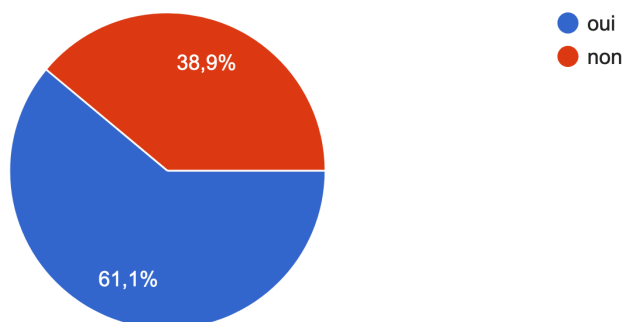
Êtes-vous (plusieurs choix possibles)



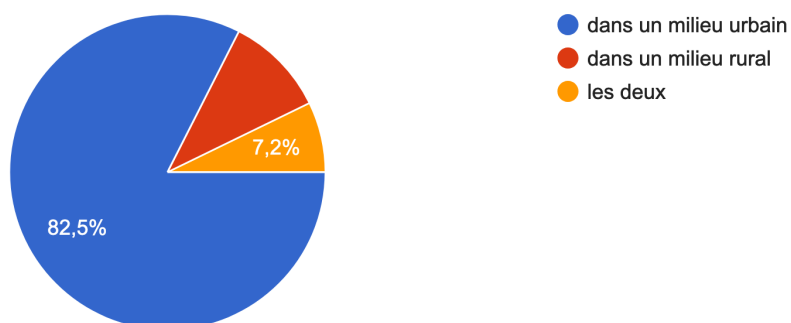
Pratiquez-vous ou avez-vous pratiqué le dessin d'après modèle vivant en atelier (présentiel)?



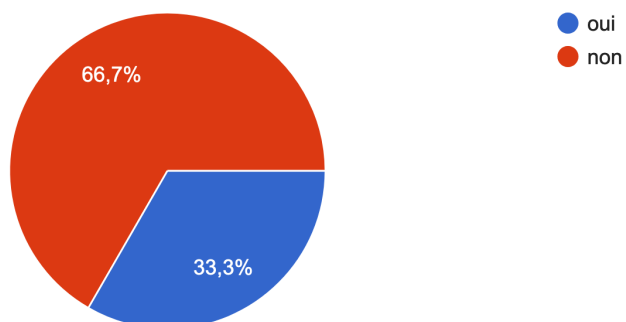
Trouvez-vous facilement des cours/ateliers de modèle de qualité dans votre environnement?



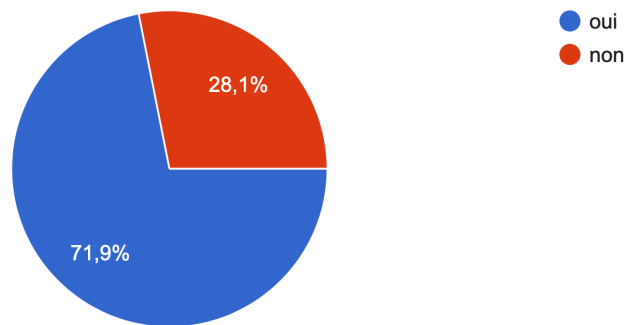
Habitez-vous



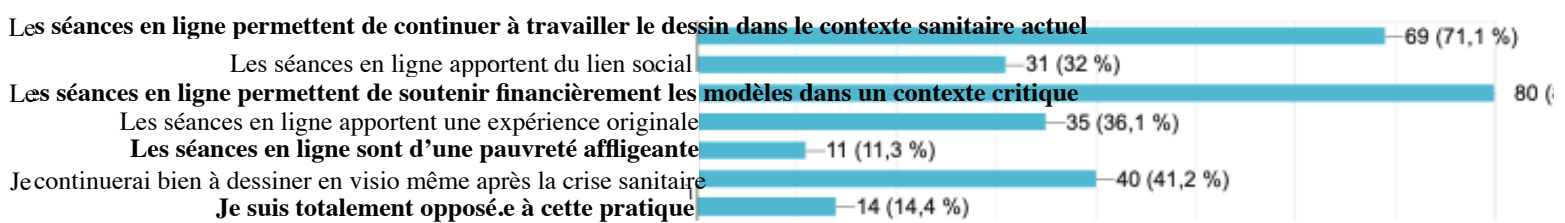
Êtes-vous considéré.e comme une personne "fragile" ou "à risque" dans le contexte actuel de la crise sanitaire Covid 19?



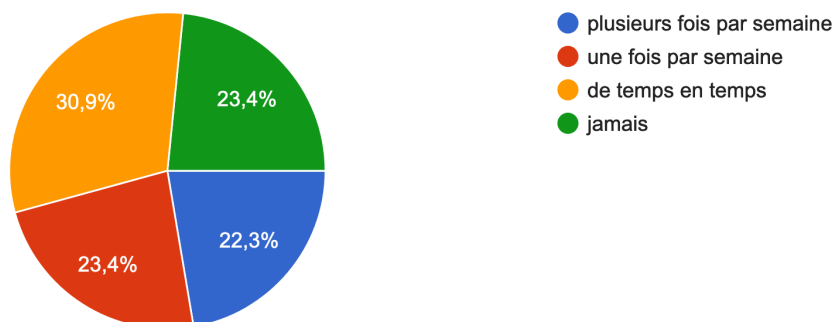
Pratiquez-vous ou avez-vous pratiqué le dessin avec des séances de poses en ligne?



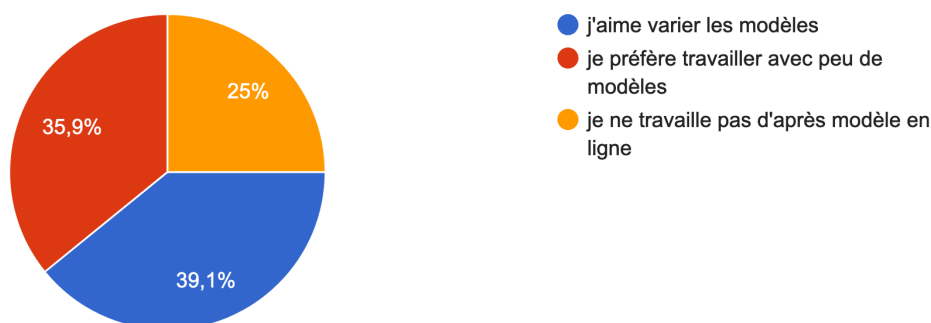
Vous êtes d'accord avec ces affirmations (plusieurs choix possibles).



A quelle fréquence pratiquez-vous le dessin d'après modèles en ligne?



Variez-vous les modèles en ligne ou avez-vous un ou des modèles de prédilection?



Vous dessinez en ligne, et vous aimez varier les modèles. Pourquoi? 38 réponses

Cela peut être intéressant.

Pour rencontrer des caractères différents.

Parce que chaque modèle a une personnalité différente.

Cela permet un meilleur entraînement.

J'ai fait pas mal de portraits ligne durant le premier confinement, c'était bien mais il faut que le modèle ait un bon appareil et moi aussi sinon la faible qualité d'image est un réel handicap.

Pour donner l'opportunité à tous les modèles de gagner un peu d'argent.

Pour ne pas connaître par cœur un modèle.

Franchement, j'ai essayé de compenser la pauvreté de l'image et l'absence de relation directe avec le modèle en essayant de varier.

Pour les mêmes raisons qu'en atelier : pour les différents caractères de modèles et poses.

Pour dessiner de nouvelles scènes, de nouvelle personnalité.

Exercice différent.

Ça compense un peu la sensation d'isolement.

Pour la variété des poses et modèles. Thèmes différents.

Je ne vois pas l'intérêt de varier un modèle, en tout cas pas toutes les deux semaines . . .

Forcé à s'adapter rapidement à diverses manières de poser et à différentes morphologies.

Pour la variété physique des modèles et la variété des poses qui appartiennent à chaque modèle.

Pour découvrir de nouveaux modèles.

Pour la diversité des anatomies et des personnalités qui transparait dans les poses proposées.
Les écoles où j'enseigne sont toutes revenues au présentiel.
Pour les personnalités différentes et les traces de leur histoire sur leur corps.
Plus de diversités dans les formes et les traitements.
Le fait de varier les modèles évite de se lasser.
Pour moi il s'agit de participer à la "performance" d'un modèle par mon dessin, donc très intéressé par les différentes propositions.
Autres poses, autre approche.
Pour la variété ! La découverte..
Je dessine peu en ligne. La variété, j'adore et c'est ce qu'on me propose dans l'atelier où je vais.
Non concerné.
Chacun(es) sont "différentes" dans leur présentation et je pense qu'il faut parfois se mettre " en question" ou remettre....
Pour ne pas se lasser d'un modèle et varier les types de corps.
Parce que cela permet d'apporter plus d'attention aux différences entre modèles.
Car chacun apporte son univers.
Pour l'instant je n'ai pas varié les modèles, mais j'aimerais bien, surtout pour faire des hommes.
Je trouve plus intéressant d'avoir une diversité de morphologies à travailler, des sensibilités et imaginaires différents.
Cependant je ne connais que très peu de modèles proposant des poses en ligne.
Les poses sont variées et c'est agréable car je les connais depuis longtemps.
En région ce n'ai pas facile d'avoir des modèles variés.
Le plaisir de découvrir, la nouveauté même si j ai mes petites habitudes...

Vous dessinez en ligne et préférez travailler avec les mêmes modèles. Pourquoi? 29 réponses

Je n'en connais qu'un, mais j'aimerais avoir accès à d'autres modèles, en particulier des hommes.
Je ne connais qu'une modèle.
Pour l'approfondissement sur deux ou trois modèles, en tout cas dans un premier temps.
Sculpteure il me faut un modèle qui me parle.
J'ai la chance de suivre une professionnelle d'exception.
Parce qu'il présente une variété de poses intéressantes.
Parce que j'ai confiance dans leur professionnalisme. La pose en ligne ajoute des inconnues et risques de dysfonctionnements.
La personnalité et l'implication du modèle doit être plus importante qu'en présentiel d'où un choix restreint de modèle.
Approfondissement plutôt qu'éparpillement + facilité à tisser une relation (même si "virtuelle").
Le modèle propose une belle variété de poses.
Ces modèles me conviennent.
Parce que je les connais, donc il y a un lien autre que le simple fait de dessiner.
Comme en atelier, une certaine forme d'intimité se crée avec le modèle (malgré parfois de nombreux participants), même si la relation en atelier est plus riche. Multiplier les modèles risque d' « anonymiser » , d'appauvrir le lien, de diminuer les émotions.
J'aime bien la modèle et j'ai la flemme d'en chercher une autre pardi !
Parce que je sais avec qui je veux travailler.
Parce que je ne fais pas souvent de séances, donc j'ai essayé ces séances en lignes avec seulement quelques modèles : Maria Clark, Anna Luisa Cabral, Flore Warck, 2 modèles professionnelles de Buenos Aires qui posaient à deux, Mariangela Imbrenda, Zoé Besmond, une modèle américaine, une modèle mexicaine + quelques personnes qui ont posé en ligne mais gratuitement. J'avais fait des séances en visio (gratuites) dès 2019 déjà, hors crise sanitaire.
Variété, pose courte... Une bonne lumière et un bon recul par rapport à la caméra.
Privilegier un esprit atelier et dessiner avec des modèles que je connais avant cette crise sanitaire.
Non concerné.
Je n'ai pas écrit que je travaillais avec peu de modèles....si d'autres se mettaient en ligne en attendant que cette situation se termine cela serait bien.. D'ailleurs les modèles hommes sont absents pratiquement.

En fait, je me plais avec un modèle qui me plaît et alors je ne change plus.
La qualité d'un modèle influe beaucoup, son tempérament, la conscience corporelle... Pourquoi changer quand ça nous convient ?
Quand on a des affinités avec un modèle qui fait de superbes poses....
Par facilité.
Le lien.
Non.

Quels sont les qualités que vous attendez d'un modèle vivant en ligne? 60 réponses

La variété des poses.
Les idées de poses, des séances avec thèmes, de la variété.
Diversités des poses d'une séance à l'autre.
Originalité, imagination ...
La présence.
Variété des temps de pose (2 mn à 20 mn) et des styles (corps, portrait, raccourcis...).
Tenir la pose.
Capacité à surprendre à se renouveler, à varier.
L'originalité et la variété des poses.
Capacité à prendre en compte les particularités du cadre, travail de la lumière pour que l'image soit lisible, qualité de présence.
Une bonne installation et un bon éclairage contrasté.
Sens de l'éclairage et du cadrage.
Des poses variées et de qualité : raccourcis, contreplongée, zoom, etc...
Des poses variées et esthétiques.
Belles poses, bonne qualité de l'image et de lumière, réactivité.
Qu'elle ait un décor pas trop sinistre et des poses surtout du visage sinon poses habillées.
Qu'ils soit bien cadré et bien éclairé.
la réactivité.
Le contact et et la compétence.
Sa singularité, l'échange, sa proposition.
Variété des poses.
Comme en atelier, la capacité à proposer des poses dynamiques, originales, avec de l'émotion, de l'humour, de la vie, quoi !
Les mêmes que celles d'un modèle présentiel.
Variétés des poses, proposition de thèmes.
Tenir une pose, varier les poses, créer une ambiance..
La créativité dans les poses, le naturel, la variété dans les poses, la sympathie.
Qualité des poses et de la lumière.
Ne pas perdre trop de temps entre les poses.
Les mêmes qu'en présentiel, le dynamisme, la créativité, la diversité et l'originalité des poses. La présence, la générosité du modèle sont également importantes.
Expressivité, personnalité affirmée.
Précision des poses, diversité des poses, bon éclairage.
Être soucieux de la contrainte du cadrage caméra. Rester conscient de la présence des gens en ligne.
Je ne sais pas, je ne suis pas du tout exigeant.
La qualité de l'environnement technique sachant que je sais déjà avoir affaire à un(e) artiste, donc à de la créativité de sa part.
Des poses pas trop compliquées.
Sa personnalité.
Dit au dessus.

Varié les poses et proposer des approches différentes.
Non concerné.
De savoir bien gérer sa séance et ses poses.
Professionnalisme . Des poses bien tenues. Variées. Même compliquées parfois.
Une certaine recherche dans les poses.
Savoir poser, être créatif dans la mise en scène, savoir donner un peu de chaleur à la séance.
La générosité et l'inventivité.
Une bonne conscience de son corps, son image, bonne éclairage, bonne liaison Internet.
La même variété de propositions, de l'imagination et une compréhension du travail de dessinateur.
Qu'il propose des choses variées, qu'il fasse oublier que l'on est devant un écran.
Sa qualité de travail et de contact.
La variété des poses. Les difficultés. La proximité.
Gestion de la lumière et des temps de pose variés.
Qu'il se sente libre.
Authenticité.
Soucis du cadrage, de l'éclairage, poses longues.
Une bonne qualité d'image bien cadrée, si possible plusieurs angles une bonne lumière.
L'art de la pose.

Que vous apporte la pose en atelier (présentiel) que ne vous apporte pas la pose en ligne ? 84 réponses

La vision 3D.
À l'atelier c'est en 3 dimensions, cela n'a rien à voir, c'est évidemment beaucoup mieux qu'avec un écran. Travailler en ligne ne pourrait pas remplacer le travail en atelier.
La dimension du réel que l'on ne peut pas avoir en vidéo.
Les contacts informels, choisir l'angle....
la correction d'un professeur.
Voir plus haut.
Le fait de tourner à ma demande autour.
Confrontation avec les réalisations des autres, conseils.
Tout, la sensibilité, connaître le modèle, de parler avec, que le modèle puissent voir tous les dessins ou peinture etc.
Le vivant du modèle...vivant, les couleurs et les formes réelles dans l'espace.
la présence physique.
Possibilité de faire le tour du modèle et de travailler l'ambiance lumineuse, échanges plus spontanés , meilleure visibilité...
De l'humanité devant le corps sensible.
La convivialité, l'échange, le partage et bien sûr une meilleure vision du modèle dans l'espace.
Choix du cadrage en fonction de l'emplacement + Contacts humains.
Le suivi et la réaction et les conseils du professeur.
La présence.
Sa présence !
C'est une expérience différente.
Le point de vue ! Je travaille assise par terre et l'angle de la caméra ne me convient pas souvent.
Cela n'est pas comparable, c'est bien mieux.
Meilleures perspectives et lumières. Ambiance.
la 3D.
La présence, l'odeur, les échanges de regards, les dessins des autres.
L'échelle des dimensions, l'éclairage.
La vue (problème technique de précision lié à l'image/éclairage ..) le regard (qui n'est pas le même car laborieux) et la présence physique, "l'aura" du modèle qui pousse le crayon.
la 3e dimension.

L'échange modèle-artiste

Je l'ai mentionné plus haut mais il y a aussi pour parler scientifiquement, un effet d'optique assez idiot : c'est le fait de regarder via un écran revient à regarder d'un seul oeil, l'effet vibrant est donc éliminé (je ne sais pas si c'est clair mais si on regarde un sujet en trois dimensions dans l'espace, les deux yeux se réajustent à chaque fois que l'on se focalise sur le sujet).

Je peux travailler de chez moi et découvrir de nouveaux modèles, je suis au calme, je peux sortir mes feuilles, mes encres, le rythme est bon.

Ombre et lumière , relief meilleur en atelier.

Du point de vue humain, une relation plus directe avec le modèle, et du point de vue technique, la possibilité de tourner autour du modèle pour choisir son point de vue.

L'échange (regard, paroles).

La 3D !!!!! Et la présence, justement !!!!

Une observation du modèle dans l'espace avec la vision binoculaire. La modulation de l'angle de vision et de la distance. Le contact humain...

Sortir de chez soi, rencontrer des personnes.

Sentir l'odeur.

Lien social, ambiance.

La vraie vie.

la vision binoculaire (en relief) par rapport à un modèle n'est pas la même que celle au travers d'un objectif rendue en image plate sur un écran.

La sociabilité, d'autres façons de regarder.

Le côté "live" plus réel.

Je vois mieux le corps, la personne, ses détails et particularités.

La pose en atelier permet de mieux appréhender les volumes. Un bon éclairage peut très bien compenser, mais je ne suis que débutante... En atelier, il est possible de choisir sa place par rapport au modèle. En ligne, l'angle est imposé, sauf à avoir plusieurs caméras.

Les corrections immédiates que j'apporte à mes élèves.

Les nuances des traits, des couleurs, les volumes, pouvoir tourner autour du modèle.

les 3 dimensions, les contrastes, la vie.

L'acuité visuelle, les subtilités d'anatomie, de ligne de lumière et l'émotion qui s'établit entre le modèle et les artistes.

Convivialité, possibilité d'improvisation plus souple.

Je dessine peu en atelier mais davantage des séances privées (moi + la/le modèle). Je ne sais pas dire ce que ça m'apporte de plus. J'aime bien discuter avec les modèles pendant les séances, si c'est des ateliers de groupes en visio, alors impossible de discuter.

La 3D! Plus sérieusement meilleure communication au sein de l'atelier et avec le modèle.

Le rapport au corps en tant que corps prochain, la profondeur spatiale et généralement le théâtre lié à la pose académique sont constitutifs du dessin sur nature en atelier. Parler de pose quand on émet l'image d'un "modèle" projetée à des fins de reproduction figurée est un abus de langage.

La relation.

Le contact direct.

Il n'y a pas de coupures réseaux.

Une dimension supérieure (dans tous les sens du terme). Mais, je pense aussi qu'il n'y a pas à transiger avec la sécurité des modèles et des participants. Le présentiel est donc à bannir totalement pendant encore de longs mois.

Une vraie 3e dimension. La possibilité de bouger moi même, pour une vision décalée... et double si pose de plus de 10mn.

Tout !!

la présence du modèle VIVANT, les volumes en réel, la perspective directe (non par l'objectif photo), l'interaction parfois et la présence des AUTRES PARTICIPANTS à l'atelier qui permet un échange.

L'échange, la communication avec le modèle.

la convivialité des séances!

En atelier, j'ai un contact et avec le modèle et avec les élèves. C'est très différent même au point de vue du dessin et des proportions et de la vision.

le vivant ! la 3D ! évident !

La vie !!! avec ses bruits, ses odeurs, ses risques lors des poses et des pauses.

L'ambiance, la 3D (écran=2D), une certaine complicité avec le modèle.

La 3D, la participation de groupe.

Le volume bien sûr!

L'espace, tant de vue du modèle, que d'installation de notre matériel, le réel, le concret, pouvoir tourner autour, voir d'autres points de vue, l'ESPACE.

Le contact humain, le partage avec d'autres dessinateurs et bien sûr la sensibilité, la singularité du modèle, la VIE quoi !!!!!

Le travail de l'oeil n'est pas du tout le même. Les volumes, les distances, les textures et certaines lumières ne peuvent être ressenties à travers un écran. Avec la pose en ligne, on est plus proche d'un travail d'après photo.

La vue 180 degrés, l'espace, se placer où l'on veut, changer d'angle.. la présence, la chair, les détails. L'échange avec les autres et leurs dessins, peintures.

Plus de convivialité entre artistes.

J'aime beaucoup les deux.

Si vous pensez que la pose en ligne permet d'expérimenter de nouvelles choses, pourriez-vous nous dire lesquelles? 50 réponses

Certaines poses comme de fortes contre plongées par exemple....

Thèmes et ambiances plus complexes.

La tentation d'oser essayer des techniques différentes.

Diversifier facilement les techniques, choisir sa distance, concentration accrue.

Vivant en campagne, isolée, je n'ai pas d'ateliers de dessin à côté de chez moi et encore moins de possibilités de dessiner des modèles vivants.

Sans doute la plus grande liberté pour le modèle.

Jouer avec le cadre, la composition. Travailler avec des modèles de partout!

Le cadrage étant le même pour tout le monde, il est intéressant de visionner le travail de chacun (lorsqu'il est diffusé, en interne) + Gain de temps (pas de transport).

Certaines postures telles que les contreplongées.

Une autre ambiance de travail.

Pas grand chose, sinon que pour le portrait on a une meilleure visibilité.

Un contact plus proche avec le modèle, un plus grand confort pour nous.

Je ne le pense pas.

Ce serait adapté à mon avis pour les gens qui font de l'illustration.

Différentes vues, lieux, personnes, l'instantané, l'expérience originale à chaque fois.

Environnement plus cosy chez soi et pas de transport.

J'ai découvert une nouvelle manière de travailler avec des points de vue "grand angle" qui accentuent les raccourcis et dont certain(e)s modèles tirent partie.

Des mises en situation plus variées : décors, angles de vision, zooms, etc.

Bcp plus de matériels à la maison, variations techniques en cours de séance, libre sans regards autour. Bcp plus de créativité. Pas de perte de temps ds les transports.

je m'imagine que c'est plat, je comprends l'intérêt de chercher des sources financières à cette époque, nu ou habillé aucune importance.

La liberté de pouvoir choisir différents supports facilement (encre, peinture, terre..).

Non, mis à part la facilité d'accès par exemple pour des gens isolés ou handicapés.

Facilite peut-être l'apprentissage car en 2D.

La pose en ligne permet : - des angles intéressants dans les poses : le grand angle de la caméra est intéressant pour les raccourcis -des expérimentations techniques, tout le matériel est à disposition puisque nous sommes chez nous.

Plus de liberté personnelle, « lâcher prise ».

Plus de tranquillité, de concentration, entrer dans une bulle de calme.

Dessiner en direct des personnes qui posent à l'autre bout du monde.

Les gros plans, les ombres et lumières, les décors.

Si de "nouvelles choses" sont "expérimentées", elles ressortissent de la sphère comptable, et non de l'art.

L'interruption momentanée de la séance !!

Un même point de vue pour chaque participant.

Pas d'avis vraiment fondé.

Pour moi le nu en online me permet de me remettre en question et de ne pas perdre "la main" et j'adore les raccourcis choses que dans certains ateliers très difficiles à faire.

la perversité, l'obscénité, le voyeurisme, la masturbation.

Oui, la froideur relationnelle.

La rencontre avec des artistes d'autres contrées, la diversité des modèles.

Sans le regard des autres, je me permets de tester des effets (couleur, dessiner au pinceau..) que je ne ferais pas au sein d'un groupe.

Oui des points de vue inhabituels: raccourcis ou focus sur des détails.

Permet surtout une continuité, et de voir d'autres traiter la même vue, le même angle.

Peut-être que le modèle chez lui ou dans son atelier dispose de plus d'accessoires par exemple.

Ne plus avoir à se déplacer (transports) pour une séance donc plus d'occasions et de temps pour en faire.

Pratiquer sans se déplacer.

Ex : on a pu dessiner des mains et des pieds ce qui est difficile en Atelier.

Lorsque l'on est handicapé, on ne peut se déplacer, et dessiner en ligne permet d'y remédier. D'autre part, je pense que le modèle se sent plus libre qu'en atelier, où il y a souvent des consignes... cela me permet également d'avoir mon matériel sous la main... en atelier il manque toujours quelque chose (la contrainte est parfois bénéfique cependant).

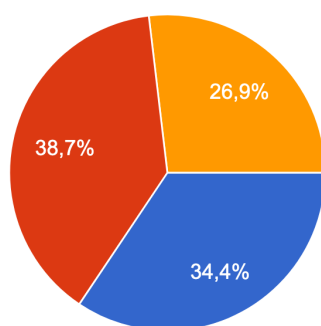
Une variabilité de sujet, donc d'émotion.

Un certain schématisme, la ligne.

Je le prend plus comme l'occasion d'essayer des nouvelles techniques avec tout le matériel de l'atelier..

Elle permet de continuer à dessiner ce qui est déjà beaucoup !

Les poses en ligne et les poses en présentiel sont-elles compatibles lorsqu'elles sont nues?



- oui, une séance de nu en présentiel peut bien être retransmise par Internet, je ne vois pas le problème
- non, une séance de nu en présentiel ne doit pas être retransmise par Internet
- je n'ai pas d'avis sur la question

Si vous pensez que ça ne pose pas de problème, pourriez-vous développer votre point de vue?
31 réponses

Avec zoom par exemple, c'est une question de confiance entre le Modèle et les élèves, il n'y a aucun problème.

Je ne vois pas pourquoi il y aurait un problème.

Il y a toujours le risque qu'un indélicat abuse de la séance, c'est au modèle d'évaluer ce risque.

On ne peut pas confondre une séance en présentiel à une séance porno.

Si l'installation (lieu, meubles, accessoires...) est correcte et si l'éclairage est bon comme en présentiel et si le modèle est suffisamment inspiré pour les poses, pas de problème.

Aucun problème si il y a le respect du modèle et une juste rémunération.

Les deux sont complémentaires : la présentiel permet de bénéficier des critiques et conseils 'en direct' du professeur, la pose en ligne permet des figures nécessitant des mises en situation (contreplongée).

Ces séances de poses ne sont pas diffusées.

C'est un choix du modèle.

Je laisse chacun en décider.

Pas de problème, si la video est bien installée et la ligne stable.

J'ai hésité à cocher cette case, car je sais quel est le problème pour certain(e)s modèles, notamment à celles et ceux auxquels parait-il on impose d'être filmé à l'académie GC. Mais à partir du moment où les séances en lignes sont choisies et organisée par les modèles et qu'elles et ils choisissent leur rémunération, cela ne devrait pas poser de problème.

Je pense que ce sont les modèles qui peuvent répondre à cette question, puisque ils/elles interagissent avec les présents dans l'atelier et/ou ceux qui regardent derrière leur écran..

Si les angles de pose sont bien fait, je préfère travailler chez moi.

Nu ou habillé, aucune importance générale, l'importance est spécifique pour l'intérêt personnel de l'artiste, ça dépend de sa démarche. Evidemment s'il n'a pas de démarche, le modèle rempli bien le creux.

Cela pose uniquement le problème de la confidentialité que veut protéger le modèle.

L'important est que le travail du modèle soit respecté.

La séance est destinée uniquement à un usage privé.

Pas de problème si ce qui est filmé est le modèle et non les dessinateurs.

C'est plus à plat ! Mais ça ne pose pas vraiment un problème..

J'ai dessiné à GC en présentiel et la séance était retransmise, il y a seulement une zone réservé à l'appareil de prise de vue, cela ne pose AUCUN PROBLEME.

La philosophie est la même que les cours en présentiel

Il faut simplement qu'en présentiel les caméras ne gênent pas les participants et que les participants à distance ne viennent pas retarder ou perturber la séance avec leurs problèmes techniques.

Il faut de bons éclairages, une bonne caméra, que ça ne gêne pas les autres dessinateurs, dessinatrices. Je ne pense pas que la lumière puisse être la même...

je n'y vois aucun problème puisque ça permet de continuer de dessiner malgré la situation actuelle et que c'est facile de faire ça chez soi ou ailleurs sans avoir à se déplacer. Mais pour moi, il y a vraiment quelque chose qui se perd d'un point de vue sensation, vision... Même si le modèle est super à tous les points de vue (très pro), ça n'a pas la même qualité qu'en présentiel. Mais c'est vraiment un bonheur d'avoir ça en ce moment!

Si le modèle accepte de poser et qu'il n'y a pas de captation d'image... ..

Je dessine exclusivement du nu. Avec des modèles dédiées. Pas d'insécurité particulière pour les modèles. Capture d'écran possible si on peut retravailler la pose par la suite.

Pourquoi priver ceux qui ne peuvent se déplacer ? Cependant il faut que le modèle soit d'accord, car les gens peuvent prendre des photos... Et ceci je pense qu'on ne peut pas vraiment le contrôler. C'est un point très épineux. Ce qui serait bien aussi peut-être c'est de gratifier le modèle, de créer le cornet, qui existe en présentiel.

Ouverture à la façon de faire et de voir.

Seul l'accord des modèles compte.

Si vous pensez qu'une séance de nu en présentiel ne doit pas être retransmise, pouvez-vous nous dire pourquoi? 34 réponses

Ce n'est pas la vocation des ateliers de développer ce genre de projets.

Il est difficile de savoir qui est connecté sur Internet et en ce sens il faut protéger l'intimité du modèle.

L'image du modèle (nu ou habillée) n'est pas un produit dont peut disposer sans règles un professeur ou une école.

Non, de préférence, car il existe une intimité de l'atelier qui ne doit pas être cassé.e.

La pose en ligne suppose un travail spécifique du modèle en rapport avec le cadrage video proposé, voire un contact verbal pour vérifier que tout est ok, ce qui va gêner les dessinateurs en présentiel, et inversement.

C'est un moment unique partagé entre les dessinateurs et le modèle qui se comporte aussi en fonction de ce que l'on dégage. Et quand le modèle est filmé et sait qu'il peut être visionné des centaines de fois, il perd de sa spontanéité et ne

pense qu'au fait d'être bien visible par les internautes au dépend des artistes présents. Avec certains modèles cela est insupportable. Donc perso je ne vais plus à ce genre de séance.

Le droit d'image.

Je mets de côté la période actuelle de Covid mais je n'ai pas d'avis précis sur cette question. L'idée serait comme même que Internet soit un outil où tout le monde y trouve ses billes.

Je pense que ce n'est pas la même façon de poser.

C'est l'intérêt des modèles.

Tant qu'elle n'est pas filmée, ça va. Cela n'empêche pas les captures d'écran.

On n'est pas alors au même niveau d'échange social, ce qui me perturbe.

Si des modèles ne veulent pas que les séances soient retransmises en direct, alors le risque est que les ateliers ne les engagent plus (ça peut devenir un critère d'embauche). Un atelier est un lieu privilégié coupé du monde le temps de la séance à mon avis. Si c'est retransmis en direct, alors on rentre dans autre chose je pense. Cette idée de retransmettre en direct est motivée par la recherche de gain (argent), c'est un moyen de faire davantage de bénéfices financiers. Donc ce n'est plus des écoles ou des ateliers d'art à mon avis, on rentre dans autre chose, je pense.

L'accord du modèle étant requis, cela limite (injustement) les possibilités de travail pour les modèles qui refusent.

Si on se croit obligé de préciser que la "séance de nu" est "en présentiel", c'est qu'on a déjà oublié que le dessin académique d'après un modèle n'existe pas hors de la présence effective !

Parce que c'est un moment unique et privilégié et que le modèle se donne complètement mais dans une enceinte bien déterminée, celle de l'atelier. L'exploitation de l'image pose d'autres problèmes et le virtuel efface le caractère authentique d'une séance avec modèle en atelier.

Comme je l'ai dit plus haut, cela n'est pas possible dans la situation actuelle. Et il ne faut pas transiger sur le droit à l'image des modèles. Les modèles sont souvent obligés d'accepter ces conditions et ne sont pas beaucoup mieux payés pour un contexte qui n'est absolument plus le même.

J'aime le côté intimité, l'idée qu'on n'est que 10, voire 20 à dessiner cette pose unique.

Le respect du modèle La peur que cela devienne un nouveau standard et fragilise la profession et la complicité entre l'artiste et le modèle.

Manque de direct, on ne choisit pas sa place (on ne peut pas bouger par rapport au modèle). Je trouve dommage pour le modèle de ne pas voir les dessinateurs/peintres. Les ombres et lumières ne sont pas aussi fines. L'image du modèle peut-être photographiée et diffusée... les poses ne peuvent pas être identiques à une présentation directe, le modèle doit être avec les élèves et non vus par des personnes extérieures même bien intentionnées surtout pour les nus.

Des images de la séance pouvant être détournées, tout ce qui circule sur le Net est difficilement contrôlable. Cela est un problème pour le modèle, surtout quand il (elle) est nu(e).

Certaines académies le font.... Pour moi c'est un manque à gagner pour le modèle et ne pouvant avoir aucun échange avec la personne, c'est frustrant de part et d'autres je pense!

En fait le modèle doit garder un regard sur les personnes qui le dessine.

Parce que le modèle n'est pas payé pour cela, quel tarif même en doublant le tarif? le droit à l'image! Le contournement de l'image du modèle sur Internet ! La non sécurité de l'image...

On apprend grâce à la chaleur humaine.

Car dans un atelier en présentiel, il ya une certaine concentration. Et c'est aussi un espace privé qui ne doit pas être ouvert à tout va.

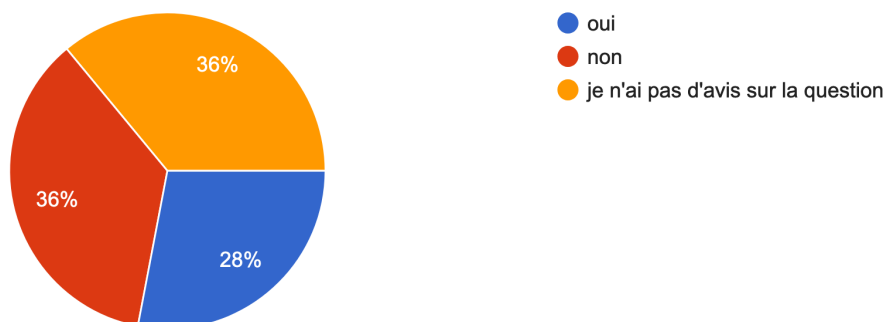
Cela peut s'apparenter à du voyeurisme, car il ne peut y avoir de réel partage entre le modèle et le dessinateur.

Confidentialité non assurée et manque de respect. Ouverture à des dérives par des personnes mal intentionnées et malhonnêtes (enregistrements avec diffusion hors contexte). Déjà, des "voyeurs" essaient de s'infiltrer en cours et hors cours d'ateliers.

Cela, dans tous les cas, doit faire l'objet d'un accord écrit avec le/la modèle et les participants, et d'une rémunération du/ de la modèle en conséquence

C'est un moment intime et privé de partage avec les artistes présents.

Si vous êtes enseignant, trouvez-vous un intérêt pédagogique à ces séances en ligne?



Si vous êtes enseignant et que vous avez répondu oui à la question précédente, pourriez-vous nous dire quel intérêt pédagogique y trouvez-vous? 6 réponses

Quand l'image est de bonne qualité, cela permet d'avoir tous le même point de vue. J'ai enseigné différemment, et je trouve toujours intéressant de découvrir de nouvelles façons de faire.

Ça permet de travailler malgré tout pour les élèves déjà un peu avancé. Mais pour les débutant ça ne fonctionne pas du tout.

De nouvelles vues, une histoire qui se déroule, davantage de la personnalité du modèle.

Je peux dessiner pendant une transmission d'un match de foot, l'écran est neutre.

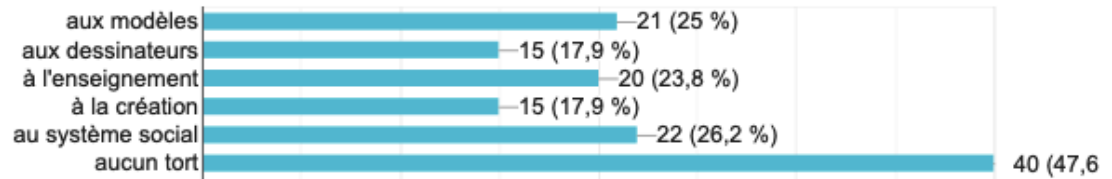
J'ai enseigné en lycée professionnel et, si j'avais pu, j'aurais utilisé ce moyen. J'ai fais posé des élèves volontaires à tour de rôle, un modèle professionnel aurait été mieux, même par vidéo, mais certainement pas nu avec les élèves que j'avais.

Un exercice, comme un autre, à ne pas négliger, La Pratique compte.

Que pensez-vous des modèles en ligne qui travaillent à leur compte? (plusieurs choix possibles)



Pensez-vous que ces séances en ligne font du tort (plusieurs choix possibles)



Si vous êtes opposé.e à la pratique du dessin d'après modèle en ligne, avez-vous des choses à ajouter? 16 réponses

Pendant le confinement de mars, j'étais opposé à toute forme de séance en ligne. N'y présumant aucun intérêt artistique et le jugeant dangereux pour le statut des modèles.

(Je suis opposé au e inclusif)

Ça ne peut être qu'exceptionnel pour faire travailler en ce moment les modèles si non cela n'a aucun intérêt.

Ce phénomène doit être temporaire au cours de cette crise afin qu'il puisse vivre décemment. Cette situation peut être très négative pour le modèle car le fait de poser en ligne permet des captations qui peuvent servir aux enseignants à volonté!!! Faire croire aux élèves que les captations en ligne peuvent servir pour l'apprentissage, ce qui est complètement faux. D'autre part vu le peu de convivialité la lassitude atteint les dessinateurs des plus acharnés et diminuera d'autant plus l'attrait pour le modèle.

Ça me manque!

Je ne suis pas du tout opposé mais dubitatif.

je ne suis pas contre, seulement je ne participe pas.

Indirectement, la "retape" des modèles qui se sont équipés en vidéo et précipités pour proposer leurs services aux directions des écoles leurs employeurs affaiblit la position des modèles qui ont demandé chômage partiel et dédoublement des classes.

Encore une fois, rien à dire contre les modèles qui font ça pour continuer à vivre de leur métier. Mais pour les ateliers qui ont organisé ça et engrangé de plus gros bénéfices au détriment des modèles, c'est scandaleux. Idem pour les ateliers "en présentiel" qui n'ont pas souhaité protéger leurs modèles et participants en ne respectant pas les mesures sanitaires. Ou ceux qui continuent à organiser des séances "clandestines" actuellement.

Cette pratique doit rester exceptionnelle et uniquement dans le cadre de cette crise sanitaire.

Non.

Je n'y suis pas favorable et l'ai exprimé plus haut.

Chacun fait ce qu'il lui plaît! Mais je pense aux nombreux modèles qui par manque d'argent, acceptent sans se rendre compte du danger du droit à leur image! Du profit que l'institution se fait sur le dos de la naïveté de certains modèles. Il n'y a déjà pas de protection de ce métier en tant normal... Alors tout est permis! Les seuls à qui ça fait du tort, ce sont les modèles, tous les autres en profitent !

Que la vie, avec ses peines et ses joies, reprenne!

Dessin figé. Impossibilité de tourner découvrir d'autres facettes du modèle, ce qui s'avère souvent indispensable car les volumes ne sont pas toujours ni évidents ni explicites. Vous n'avez rien d'un cliché plat!

Si vous êtes favorable à la pratique du dessin d'après modèle en ligne, avez-vous des choses à ajouter? 40 réponses

A utiliser quand le modèle vivant en présentiel ne peut pas poser, et pendant les vacances scolaires où les ateliers sont fermés.

Pour les élèves c'est une chance inestimable que d'avoir cette possibilité de dessiner en ligne. C'est beaucoup mieux que de dessiner d'après une photo. Un grand merci à tous les modèles qui s'impliquent dans cette démarche. J'aimerais que cela puisse continuer après cette pandémie, cela complète bien le travail en atelier.

Avec le second confinement (et la probabilité d'un troisième confinement...), je constate que les e-séances permettent un maintien du lien social, du rythme et de la pratique des arts graphiques. Le déficit artistique étant différent mais toujours possible, j'encouragerais les modèles à se réorganiser pour pratiquer leur métier à leur initiative dans les conditions qui leur conviendront le mieux. Mais je pense que l'utilisation de leur e-image par un tiers accroît les risques d'une dégradation de leur statut et de leurs conditions de travail.

Favorable pour les personnes isolées, handicapées, très occupées... Mais le présentiel doit être favorisé et incité. Moyen d'amener au présentiel.

C'est mieux que rien mais ne remplace pas le live.

Que ça continue le plus longtemps possible.

Je pense que c'est une variante de cette pratique qui ne met pas en danger la pratique du modèle en atelier. Quand ce sont les écoles qui en font la demande, cela demande à être encadré et nous devons prendre en compte les avis des principaux intéressés sur cette question. Cette nouvelle manière de dessiner des modèles a émergé dans un contexte très particulier. Je salue la capacité de certain.e.s à avoir du rebondir pour continuer à faire vivre les séances de croquis.

Pratiquant essentiellement la sculpture, je n'ai pas vraiment le temps du dessin en présentiel et apprécierai de pouvoir continuer au moins une fois la semaine en visio.

La formule "en ligne" est surtout le fruit des circonstances sanitaires...

Cela permet de continuer à créer pendant la pandémie, mais ne me conviendra plus quand cela sera terminé.

Accentue la pratique du dessin vivant, permet aux modèles et aux personnes éloignées de travailler.

Les options en ligne ou présentiel doivent coexister. Aux artistes de choisir ce qu'ils préfèrent quand ils ont le choix.

Très souhaitable en temps de confinement et pour les artistes étant âgés et isolés géographiquement.

Je n'avais pas fait de modèle vivant depuis longtemps (horaires, trajets...). En ligne, c'est très simple pour s'inscrire, à la carte, pas d'obligation, et pas de regards sur mon travail. Tout le monde peut y accéder, quel que soit le niveau et les handicaps, et plus de possibilités sans temps de trajet.

Confortable de ne pas avoir à se déplacer.

C'est très bien à la fois pour les modèles et pour les dessinateurs, cela peut ouvrir une plus grande audience pour les modèles et donc un meilleur revenu qu'ils méritent.

Mais ça me sauve parfois ! il fait froid, dessiner dehors c'est une galère en ce moment :-)) merci les modèles.

Cela permet de dessiner même en période de pandémie.

La découverte des séances de modèle vivant en ligne au début du premier confinement (Académie GC) m'a permis de progresser. En tant que débutante dans la pratique du dessin d'après modèle vivant, pratiquer seule permet des « audaces », une liberté... Manque l'émulation procurée par l'observation du travail des autres. Le maintien de ces séances et les autres propositions de modèles indépendants, ou plus créatifs, apportent une diversité et une souplesse dans la pratique. Cela permet également à un public non parisien, dont je fais partie, d'accéder à des séances de poses avec des modèles de grande qualité. Pratiquer seule chez soi n'est pas très convivial, mais pour les sauvages, les

« phobique social » dont je fais partie, je ne sais pas si un jour j'oserai allumer ma caméra, mais je ne sais pas non plus si j'aurais osé pousser la porte d'un atelier parisien. En présentiel, dès lors que je suis inscrite, ces questions ne se posent pas...

Une condition quel que soit le statut du modèle : son professionnalisme.

Je suis plutôt favorable, mais je pense que cette pratique doit rester l'exception en cas de contraintes incontournables (comme nous en vivons actuellement). Systématiser cette pratique hors d'un tel contexte nécessiterait une réflexion globale et une concertation des différents acteurs.

De manière générale, les écrans sont le drame/fléau de notre époque. Mais ce ne sont pas ces séances par vidéo qui sont en cause, personnellement je trouve ce mode de séances très bien.

Cela maintient un minimum de pratique et de lien social.

Super opportunité de pouvoir continuer à peindre. Merci.

C'est de l'aide aux modèles, d'abord. C'est peut être de permettre aux dessinateurs de ne pas perdre la main et palier au plaisir de dessiner.

Je pense que ce ne peut être qu'un palliatif dans le contexte actuel (covid), mais qui ne devrait pas se pérenniser.

En 2020 cela a été salutaire pour moi mais peut être aussi un peu pour les modèles.

C'est une bonne alternative même si je préfère au final le présentiel.

Ces moments en ligne sont des espaces ouverts qui permettent de s'échapper un peu d'un quotidien quelque peu morose.

Encore une fois, ça permet de s'entraîner, à moindre coût ... un continuité à l'apprentissage, à l'exercice.

Je le vois comme une situation temporaire pour les dessinateurs et les modèles. Par contre cela pourrait devenir pérenne pour les gens qui ne peuvent pas se déplacer facilement ou pas du tout (handicap physique) par exemple.

Merci de pouvoir continuer.

Je suis ravie de pouvoir dessiner durant toutes ces périodes difficiles.

Nous oblige à faire autrement et à développer des concepts différent.

Belle avancée, grâce au confinement

Je comprend bien que les modèles cherchent à être reconnus et je pense que ces séances ne vont pas aider dans ce sens.

La 3D et la présence d'un modèle en atelier sera toujours plus magique qu'en ligne mais ça reste un rendez-vous, un moment de partage qu'on s'offre. Ça n'a rien à voir avec des sites comme CC ou d'autres sources préenregistrées. De tous temps les artistes se sont aidés d'images, de photos... donc pour travailler et continuer à se faire la main en gardant des plages, des moments de partage c'est parfait ! Même si, c'est évident, ça ne vaudra jamais une séance en présentiel !!!

Commentaires supplémentaires

1. Je me pose des questions sur ces séances car il requiert que le modèle soit travailleur indépendant et qu'il soit suffisamment bien installé et ait un matériel performant pour la séance, ce n'est pas à la portée de tout le monde. Le salariat est plus avantageux spécialement si le modèle pratique d'autres activités artistiques (danse, théâtre) le statut d'indépendant n'offre pas suffisamment de protection (chômage, maladie, retraite) je pratiquerai mes activités en indépendante (maquillage, enseignement, pose) seulement quand je serai retraitée.
2. J'attends du modèle qu'il sache bien se positionner par rapport à la caméra de son ordinateur. Une fois qu'on a trouvé un bon modèle, j'aime autant ne pas changer de modèle. J'aime surtout avoir un modèle qui sait bien poser. La volumétrie est autre, c'est pourquoi le présentiel est mieux! L'écran réduit déjà la difficulté en donnant une image bidimensionnelle.* Je continuerai bien à dessiner en visio même après la crise sanitaire.
3. Beauté, photogénique, bonne qualité d'image, pouvoir choisir la vue, bon décor, lumière, comme tout modèle photo! On peut supposer que les cours on-line et des tutos avec des photos de nu moins chers peuvent remplacer les cours de vrais modèles. Ce n'est probablement pas positif pour eux, surtout avec le contexte et la profession précaire. Volume, espace, choix infini de l'angle et du cadrage, lumière plus complexe, pour le côté technique, mais surtout présence authentique, surprise, empathie, concentration, énergie du groupe, moment présent, la vie! Les séances en ligne sont peu satisfaisant artistiquement.
4. J'ai quand même un avis, peut-être faire attention, pour le modèle, au droit à l'image !? Pour moi, plus de lâcher prise, plus de tentative de changer d'outils, la liberté de ne pas vouloir être dans la perfection représentative, d'aller vers plus d'abstraction peut-être.....parce que travaillant sans témoin visuel : il n'y a que soi et la page blanche: quelque chose comme ça. Si cette pratique peut aider les modèles et les artistes à travailler en attendant que nous puissions revenir au présentiel c'est une bonne chose. Je trouve qu'en ces temps difficiles, si le modèle peut travailler en ligne c'est plutôt bien. La pose en présentiel apporte plus de subtilité un échange, un partage que n'offre pas la pose en ligne (à mon sens). J'ai besoin du modèle pour modeler, dessiner car il se passe quelque chose entre le modèle et l'artiste, et voir sur écran d'ordinateur c'est pour moi mission quasi impossible, excepté pour le sport.
5. Pour éviter que des malades s'approprient le corps du modèle à son insu. Pour le préserver des relectures à des fins pornographiques et pour empêcher de possibles persécutions. **UNE SÉANCE DE NU EN PRÉSENTIEL NE DOIT PAS ÊTRE RETRANSMISE. LA RARETÉ EST PRÉCIEUSE.** Une séance de Nu est unique, elle apporte au peintre une pulsion créatrice d'une grande valeur artistique ! La pose en présentiel apporte l'énergie l'âme du modèle. Elle rend le dessin vivant! Rien n'est plus beau que le silence créateur, le crissement du fusain sur le papier, la projection peinture sur toile... Il se noue un lien très particulier entre le modèle et le peintre, une œuvre va naître de ce lien, c'est le trait d'union entre le peintre et son modèle. Il a toujours été interdit de photographier ou filmer un modèle en atelier. Sauf consentement du modèle en situation extra-ordinaire. Préserver l'intégrité du modèle en le protégeant des personnes mal intentionnées est très important. C'était le cas jusqu'à cette période de confinement. Ou tout du moins telle en était l'intention. Les photos et les vidéos sont souvent manipulées et utilisées à des fins non artistiques, plutôt à des fins basement opportunistes et déviantes. Je pense qu'une aide spécifique devrait être débloquée pour les modèles.
6. Les idées de poses, des séances avec thèmes, de la variété. Avec zoom par exemple, c'est une question de confiance entre le Modèle et les élèves, il n'y a aucun problème. Certaines poses comme de fortes contre plongées par exemple... Cela peut être intéressant. Pour les élèves c'est une chance inestimable que d'avoir cette possibilité de dessiner en ligne. C'est beaucoup mieux que de dessiner d'après une photo. Un grand merci à tous les modèles qui s'impliquent dans cette démarche. J'aimerais que cela puisse continuer après cette pandémie, cela complète bien le travail en atelier. À l'atelier c'est en 3 dimensions, cela n'a rien à voir, c'est évidemment beaucoup mieux qu'avec un écran. Travailler en ligne ne pourrait pas remplacer le travail en atelier.
7. Cela n'a pas d'intérêt pédagogique, même si ça peut être un outil pour la production artistique. Une simple image n'est pas en 3D. Je suis totalement opposé.e à cette pratique; c'est totalement aux antipodes de mon enseignement.

8. Une séance de poses dans un bon atelier, c'est une alchimie entre le modèle et les participants comme une pièce de théâtre et ses spectateurs. C'est un échange. Qu'une caméra soit présente simultanément d'abord elle peut gêner le modèle et nuire à tous. Le modèle peut être CONTRAINT pour travailler à accepter le voyeurisme une caméra ce qui ne peut être concevable!!!

Dans le contexte d'une crise sanitaire, les poses en ligne peuvent être une alternative pour le modèle et les dessinateurs mais seulement dans ce contexte.

Pour la protection des droits des choix de la profession et de la création, on doit être vigilant de ne pas laisser cette pratique s'installer et se substituer au présentiel.

En atelier, une sensibilité une émotion une rencontre entre le modèle et les participants un choix de l'angle de vue, un échange. Pour la pose en ligne juste un exercice graphique - entraînement.